

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Je devrai me renseigner à ce sujet, monsieur l'Orateur, mais je ne sache pas que le gouvernement canadien ait été représenté à une conférence à Banff, la semaine dernière.

[Traduction]

LES CÉRÉALES

LA RÉPARTITION DES WAGONS COUVERTS— L'EXTENSION DE LA CAMPAGNE AGRICOLE

M. Gordon Ritchie (Dauphin): Monsieur l'Orateur, j'adresse ma question au ministre de l'Industrie et du Commerce. Vu que M. E. K. Turner, du syndicat du blé de la Saskatchewan, a déclaré que c'était le manque de wagons fermés qui ralentissait les arrivées de blé aux terminus de la tête des Grands lacs et de Vancouver, le ministre peut-il faire part à la Chambre des mesures prises en vue de remédier à cette situation?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Le mieux, je crois, serait de lire le message adressé à ce sujet par le président de la Commission canadienne du blé au ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan. Voici donc ce télégramme:

Vous informez que les chemins de fer s'appliquent à fournir des wagons couverts aux endroits où les contingents sont les plus bas et continueront de le faire jusqu'à la fin de la campagne agricole. Vous informez également que les deux compagnies de chemins de fer ont à l'heure actuelle un grand nombre de wagons chargés jusqu'à la tête des Grands lacs et la côte du Pacifique, et repèrent les wagons en vue de charges supplémentaires chaque semaine jusqu'à pleine capacité des terminus. Avec une forte exportation à partir de la côte du Pacifique d'ici quelques semaines et des quantités considérables de grains à transporter de la tête des Grands lacs vers l'Est, nous avons encore bon espoir qu'il y aura assez d'espace dans les terminus pour entreposer le quota de cinq boisseaux et que cet objectif sera atteint d'ici le 1^{er} août.

M. Jack McIntosh (Swift Current-Maple Creek): Compte tenu des propos que vient de tenir le ministre au sujet de la situation aux têtes de ligne, pourrait-il nous dire s'il a songé à accéder à la requête demandant la prolongation de la présente campagne agricole jusqu'à ce qu'un contingent de cinq boisseaux puisse être livré? On a déjà posé la question, mais je l'adresse de nouveau au ministre à cause des circonstances particulières qui règnent pendant la campagne agricole courante. La question mérite une attention spéciale.

L'hon. M. Pepin: Monsieur l'Orateur, vous diriez que la question est hypothétique.

Des voix: Oh, oh!

M. Baldwin: Le transport d'une grande partie des céréales l'est aussi.

[M. Laprise.]

M. Les Benjamin (Regina-Lake Centre): Le ministre dirait-il à la Chambre exactement quelle mesure prennent son ministère ou la Commission canadienne du blé pour exiger des chemins de fer un nombre suffisant de wagons pour remplir les terminus du syndicat du blé de la Saskatchewan à la tête des Grands lacs et à Vancouver? La déclaration du ministre contredit celle du président du syndicat du blé de la Saskatchewan. Le ministre trompe-t-il la Chambre, ou ses renseignements sont-ils insuffisants ou incomplets?

L'hon. M. Pepin: Monsieur l'Orateur, ma fonction est de bien faire comprendre à tous les intéressés l'importance que revêtent toutes ces choses. Nous avons interrogé les compagnies de chemins de fer et on m'a dit—on m'a informé—que la position est telle qu'elle a été déclarée. En ce qui concerne la Commission canadienne du blé, nous sommes toujours en rapport avec elle. Si le député veut nier l'exactitude de mes renseignements, cela le regarde; mais à ma connaissance, tous les intéressés déploient tous les efforts possibles en ce moment.

M. A. B. Douglas (Assiniboia): Le ministre agit-il encore comme coordonnateur et contrôleur du mouvement des céréales de l'Ouest du Canada, fonctions qu'il assumait avant-il dit au début de l'année courante?

L'hon. M. Pepin: Je regrette. Je répondais au député de Crowfoot, dont j'ai saisi au vol un commentaire.

M. Horner: C'est un grand centre, Crowfoot.

M. Douglas (Assiniboia): Je vais donc répéter ma question, le ministre agit-il encore comme coordonnateur et contrôleur du mouvement des céréales dans l'Ouest comme il l'a indiqué.

L'hon. M. Pepin: Oui, monsieur l'Orateur. C'est ma tâche quotidienne. Je dois être pour cela à Winnipeg lundi prochain.

Des voix: Bravo!

M. Dean Gundlock (Lethbridge): Une question complémentaire au ministre, monsieur l'Orateur. Pour lui, sont-ce des renseignements ou des ordres?

LE BLÉ—L'INOBSERVANCE DU PRIX MINIMUM DE L'ARRANGEMENT INTERNATIONAL PAR LES ÉTATS-UNIS—LES POURPARLERS DE WASHINGTON

M. A. P. Gleave (Saskatoon-Biggar): Étant donné que les États-Unis, à la suite des ventes subventionnées de blé français, songe-